

« Dernières nouvelles ! »

Le bulletin d'Échanges Non Marchands – Janvier 2017

>>>>>>>> numéro 22 >>>>>>>> www.echangenonmarchand.fr



Les réalisations en cours...

Le 8 décembre 2016, les sept membres du bureau, le trésorier Patrick Andru, le secrétaire Jacky Pichard, le président Nicolas Sersiron, Chantal Descours, Michelle Vincent, Mathilde Andru, et Fabienne Brajeul ont décidé, en accord avec Méline, de privilégier la forêt nourricière recouvrant près de 3 ha et la permaculture au Paradis Bleu, le PB, à Befotaka.

Les trois jardiniers qui étaient payés par ENM depuis quelques années n'assuraient plus, dans des conditions satisfaisantes, le travail d'entretien, binage, arrosage, protection des jeunes arbres ainsi que celui du renouvellement et agrandissement des plantations. Décision a donc été prise sur place entre Méline, Cathy et Philippe Nivogin en Août 2016, de les remplacer par les quelques lycéens habitant le foyer du PB qui ne sont pas soutenus par leur famille. Cette transition ne peut durer car elle ne permettra, au mieux, que le maintien de l'existant. Le but serait d'avoir un chef de culture, connaissant les bases de la permaculture et habitant sur place à l'année. Il serait assisté par deux ou trois jardiniers salariés habitant Befotaka.

Pour atteindre ce but, nous avons décidé de demander à Sébastien Alzerreca, (Zoul pour ses amis), de se mettre en relation avec Méline pour faire avancer le projet permaculturel.



Quelques enfants du Paradis Bleu à Befotaka. Novembre 2016. Photo : Claudia Berger

3 questions à Méline, directrice du Paradis Bleu

Méline a fondé le Paradis Bleu à Befotaka en 2010. Pour les dernières nouvelles d'ENM, elle répond, depuis Ambanja à quelques questions sur l'évolution de la permaculture et les perspectives 2017...



ENM : Où en est le développement de la permaculture au PB ?

Le développement de la permaculture au PB a été un peu ralenti cette année : les ouvriers qui avaient suivi la formation avec Peter Ash ne sont plus là.

Ce sont les enfants du PB, du foyer, qui travaillent la nuit après leur école. Il y a aussi un nouvel ouvrier qui n'a pas suivi la formation.

Les techniques de Peter, les travaux qu'il nous a montré, il y a quelque chose qui manque. Certaines choses demeurent, mais une partie des techniques a été perdue : par exemple, la manière de bien tailler le bois.

(Suite en page 2)

Les réalisations en cours...

(suite de la page 1) Zoul est aujourd'hui basé à Ambanja, 130 km au nord de Befotaka, et a pour compagne Euphrasie, une jeune femme malgache dont les parents exploitent une cacaoyère de 15 ha en agriculture biologique dans le Sambirano. C'est un ami que je le connais depuis une dizaine d'années. Nous avons réalisé plusieurs projets ensemble. Il avait créé un espace culturel et une AMAP à Lomé au Togo où il a vécu 5 ans. Il a rencontré plusieurs fois Méline dont la dernière fois le vendredi 13 janvier à Ambanja. Il nous a envoyé l'entretien ci-contre.

Au programme du printemps 2017

Méline en France ?

Il y a la venue de Méline du début avril jusqu'au 20 mai 2017. Le billet d'avion a été acheté l'année dernière par Alizée Nivogin. Se repose la question de l'obtention du visa qui a été refusé une première fois en 2016 car dixit le consulat « il y avait un risque qu'elle ne quitte pas l'espace Schengen ».

Notre projet est de faire inviter Méline par des directeurs d'écoles primaires pour parler de la magnifique réalisation de l'école associative du PB regroupant près de 500 enfants avec en supplément l'apprentissage des premiers rudiments de la permaculture.

Obtenir un visa !

Mais le temps passe et les invitations sont bien difficiles à obtenir malgré des rencontres multiples. A la mi-janvier 2017 tout reste à faire. Sur place, pour obtenir son visa, c'est un véritable parcours du combattant avec des allers et retours à la capitale de 15h par voyage en taxi brousse qui attend Méline.

3 questions à Méline, directrice du Paradis Bleu (suite)



ENM : Comment vivez-vous la crise qui secoue ENM en France ?

Méline : C'est un souci sérieux pour le PB et pour moi personnellement. Depuis un mois, quand j'ai eu des échos des problèmes entre Nicolas et Jacques, je m'inquiète. Je ne peux pas dire grand chose : je ne sais pas bien ce qu'il s'est passé en France. Je suis un peu déçue et inquiète. Je ne sais plus quoi faire. Je sens que ça risque de mettre fin au travail accompli ensemble depuis 10 à 12 ans. Je ne pensais pas. Tout le boulot que nous avons fait, ça dépend de Jacques et de Nicolas, de Méline. Si l'un de nous manque, ce ne sera plus pareil, pas la même ambiance. On va se perdre un peu, il y a un déséquilibre. Tout le monde voit ce qu'on a fait au village, aux villageois, aux gens, dans des écoles, dans différentes sortes de milieux, avec les femmes, les enfants, à l'hôpital. On est connu pour notre travail. Si ENM est malade en France, la maladie va se transmettre aussi à Madagascar.

ENM : Quelles perspectives pour 2017 ?

On va continuer : la permaculture, les femmes, l'école... Je préférerais qu'on continue et qu'on travaille ensemble. Si toutefois, ENM et Jacques ne travaillent plus ensemble, mais souhaitent continuer les échanges avec le PB, il faudrait envisager une façon de poursuivre ensemble : il y a tant à faire ici, et l'amitié que nous avons avec chacun doit continuer. »

Propos recueillis par Zoul à Ambanja le samedi 14 janvier 2017

Nicolas à Madagascar.

Par ailleurs Nicolas sera à partir du 4 mai à Tana avec les amis de l'éco-village, le couple Guy et Michelle. Nous irons à la rencontre des responsables de l'éco-village de Talata. Nous irons aussi visiter les autres lieux, avec Zoul puis nous remonterons au Nord jusqu'à Befotaka, pour la grande rencontre de la permaculture. Retour le 7 juin.



Assemblée des femmes à Befotaka

Rencontre Permaculture prévue au Paradis Bleu fin mai 2017...



Le grand projet est d'organiser une large rencontre des agrobiologistes et permaculteurs de la région ou de plus loin.

L'organisation de cet événement ne sera possible qu'avec le travail de Zoul allant « à la rencontre des acteurs d'écovillage, de fermes bios, etc, de Manakara, Antsirabe, Tsaratsara, Ivato, etc... Et tisser des liens, identifier des partenaires, d'éventuels employés » Cela entraînera des frais. Mais nous croyons beaucoup à ce genre d'actions pour faire avancer la permaculture. Cela permettra, nous l'espérons, non seulement de trouver un chef de culture mais aussi de créer des échanges pérennes entre les différents lieux : retours d'expériences, échanges de plants, de semences et de savoirs, des collaborations indispensables.

Il nous faut relancer, comme le dit Méline, le magnifique travail réalisé par Peter Ash au cours des quatre interventions qu'il a effectuées au PB depuis 2013, si nous voulons éviter que tout se perde. Il existe aujourd'hui de plus en plus de lieux à Madagascar qui expérimentent la permaculture en conditions réelles, des lieux où des familles la vivent au quotidien. Cela aussi bien pour l'aménagement, le design de leur espace, la construction moderne mais en matériaux naturels de leur habitat, la culture de leur jardin et des autres aliments nécessaires à leur alimentation. Sans oublier la reforestation et le captage de l'eau par le système des diguettes. Le bureau de ENM est d'accord pour soutenir Zoul en lui payant ses déplacements et le temps passé au PB.

Plus d'infos sur les écovillages de Talata Volondry à 30 km au nord est de Tana :
lesamisecovillagemadagascar.fr/portfolio/ecovillage-mada

et sur l'expérience de Manandona :
fr.ulule.com/ferme-malgache

Le futur de la permaculture au PB...



Ce projet de permaculture ne peut pas être mené par Méline même avec l'aide de Merry, son fils ingénieur, professeur de maths au lycée public de Befotaka et directeur de l'école du PB. En tant que maire de Befotaka et responsable du PB à la tête de l'association « femmes, réveillons-nous », Méline a aujourd'hui trop d'occupations et de responsabilités. Maintenant que les 1000 m² de bâtiments scolaires et dortoirs pour les jeunes lycéens/collégiens du foyer sont construits, que le terrain est payé, cette aventure permaculturelle nous semble primordial. Elle a pour but premier d'apporter l'autonomie alimentaire et financière au PB, mais elle a aussi l'ambition d'être un d'espace de formation pour les habitants de la ville et des fokontany, communes associées à Befotaka dont Méline est maire (25 000 hab). Alors si tout se met en place comme nous l'imaginons, il pourra devenir plus tard un véritable centre de formation pour la région.

« Nous pensons que l'agroécologie à l'échelle locale et l'alimentation sont des bases de l'autonomie et d'une vie digne. »



Les photos présentées dans cette newsletter sont de Claudia Berger. Vous trouverez d'autres photos du Paradis Bleu sur sa page facebook : www.facebook.com/passeport-en-poché

Depuis plus de dix ans le niveau de vie stagne voire se détériore à Madagascar...



www.journaldunet.com/economie/magazine/1164746-pays-pauvres/1164797-madagascar

Il y a actuellement des projets d'accaparement de terres par des étrangers aussi gigantesques que le pillage des ressources minières en cours.

Nickel et cobalt à Ambatovy, Ilménite à Fort Dauphin avec catastrophes environnementales telles que la destruction d'un massif forestier exceptionnel, **exploitation de terres rares dans la région Sofia, celle où se trouve Befotaka Nord**, pierres précieuses et saphir dans la région d'Ambanja, vols de milliers de M3 des derniers bois de rose de la planète dans la réserve de la péninsule de Masoala, (235 000 ha de forêt tropicale humide) et expédition par containers en Chine avec la complicité des politiques et des mafias locales.

« Ces pillages n'apportent que misère pour les populations dont les territoires sont impactés et aucune retombée pour l'ensemble de la population malgache. »

Les richesses pillées sont aussi immenses que la pauvreté, c'est ce que l'on appelle la « malédiction des richesses naturelles ».

Plus d'infos sur les accaparements de terres dans la newsletter N° 65 sur :

www.terresmalgaches.info

C'est est un des pays les plus pauvres du monde, le revenu moyen par habitant est à peine supérieur à 1 dollar par jour, la faim n'est souvent pas loin quand elle n'est pas quasi permanente, comme au sud de la grande île.

Corruption en haut de l'échelle sociale, parfois jusqu'en bas, violence, gouvernement endetté, démographie galopante, santé et éducation sans moyen, néocolonialisme ravageur, les causes de la pauvreté sont connues.

Pour soutenir les projets ENM au Paradis bleu de Befotaka, vous pouvez adhérer, faire un don ou faire un virement mensuel déductible à 66% de votre IR :

Adhésion 2017 ... 25 euros

chèques à l'ordre de ENM à l'adresse :
Échange non marchand
7 rue de Larminat
89800 Courgis



**BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ**
BANQUE & ASSURANCE

Relevé d'identité
bancaire/IBAN

Destinataire du relevé

Rib Identifiant de compte national

Code Banque
10807

Code Guichet
00409

Numéro de compte
95019738632

Clé RIB
97

Domiciliation

BPBFC AUXERRE

IBAN International Bank Account Number

FR76

1080

7004

0995

0197

3863

297

Bank Identification Code (BIC)
(adresse SWIFT)

CCBPFPPDJN

Ce relevé est destiné à être remis, sur leur demande à vos créanciers ou débiteurs, français ou étrangers, appelés à faire inscrire des opérations à votre compte (virements, paiements de quittances, etc.)

This statement is intended to be delivered, to those of your creditors or debtors who have transactions posted to your account (credit transfers, invoice payments, etc.).

ASSOC ASS ECHANGES NON MARCHANDS
CHEZ M ANDRU
7 RUE DE LARMINAT
89800 COURGIS